



VALEURS PARTICULIÈRES DES CLITIQUES DATIFS EN FRANÇAIS ET EN ROUMAIN (EXEMPLES EMPRUNTÉS AUX PROVERBES)

Maria - Rodica MIHULECEA

Universitatea Lucian Blaga din Sibiu, Facultatea de Litere și Arte
Lucian Blaga University of Sibiu, Faculty of Letters and Arts
Personal e-mail: maria.mihulecea@ulbsibiu.ro

SPECIAL VALUES OF THE UNSTRESSED PRONOMINAL FORMS IN THE DATIVE IN FRENCH AND
IN ROMANIAN (EXEMPLES SELECTED FROM THE PROVERBS)

Abstract: In this paper we want to make a contrastive presentation, in French and in Romanian, upon the way the unstressed pronominal forms having the function of complement in the Dative are used in proverbs. We also want to emphasize the similarities and the differences between the two languages – when we speak about the morpho-syntactic and the semantic levels. Such differences and similarities occur especially when it comes to the possession relationship. Most part of our study is dedicated to presenting some special values of the unstressed pronominal forms in the possessive Dative – including the variant of the Dative with an attributive function and the ethical Dative. We have done this research in order to establish to what extent the use of such constructions varies. We shall also emphasize the specific constructions in Romanian where the Dative has a neutral value and the analytic Dative is thought as a prepositional group in the colloquial language. In order to illustrate this phenomenon in a better way, we relied our study on a corpus of proverbs and adages which were selected from specialized collections and electronic versions of some dictionaries.

Keywords: unstressed pronominal forms, Dative, possession, pronoun, proverb.

Citation suggestion: Mihulecea, Maria - Rodica. "Valeurs particulières des Clitiques Datifs En Français et en Roumain (exemples Empruntés Aux Proverbes)". *Transilvania*, no. 11-12 (2021): 147-152.
<https://doi.org/10.51391/trva.2021.11-12.23>.



1. Introduction

Dans cette étude, nous nous intéressons au fonctionnement des pronoms compléments clitiques en français et en roumain, plus particulièrement aux clitiques datifs, dans le but de souligner les similitudes et les différences entre les deux langues, dans l'expression de la possession.

Après une présentation générale de la relation de possession et du comportement des clitiques datifs dans les deux langues mentionnées, notre analyse porte surtout sur les clitiques qui entrent dans la réalisation du datif possessif et des datifs explétifs (datif éthique et datif neutre) et sur les valeurs sémantiques que ces formes pronominales manifestent dans les constructions datives. À cet effet, nous avons utilisé la

méthode de l'analyse contrastive français-roumain.

La relation de possession est l'une des relations interpersonnelles que l'on trouve dans toutes les langues. Dans sa *Grammaire du sens et de l'expression*, Patrick Charaudeau¹ parle d'« une relation d'interdépendance entre, au moins, deux êtres dont l'un constitue le pôle de référence de relation ». Chaque langue recourt à ses propres procédés pour exprimer les types de possession, que ce soit aliénable ou inaliénable. Ainsi, par exemple, en français, le déterminant possessif accompagne le nom de parenté : *ma mère, mon frère, ma femme*, tandis qu'en roumain, ce déterminant n'est pas obligatoire. L'article défini peut y avoir le rôle d'indice de possession : *soția* (on sous-entend *ma femme*). C'est surtout dans le code oral que l'article a cette valeur : *Ești cu fratele ?*

(on sous-entend *avec ton frère*)

Dans la possession inaliénable (inséparable du possesseur), on trouve des relations entre les éléments qui composent le pôle de référence, considéré comme un tout : les parties du corps, par exemple, appartiennent au possesseur. Ce sont des relations naturelles, nécessaires et connues pour n'importe qui ; on peut donc dire que les parties du corps sont inaliénables de leur possesseur. La possession inaliénable est ainsi une relation de dépendance (de la partie) par rapport à son possesseur, ce qui relève l'association «de la notion d'inaliénabilité au domaine d'inclusion et de dépendance»². Le possesseur, qui est présent dans une construction possessive inaliénable, peut participer à l'action, étant exprimé, dans les deux langues, par le pronom personnel et réfléchi au datif :

roum. *îi spală mâinile ; își șterse fruntea.*

fr. *elle lui lave les mains ; elle s'essuya le front.*

Au cas de la possession aliénable, l'élément dépendant - non humain - est rattaché au pôle de référence (la personne) par un lien d'appropriation³. Ce n'est pas une relation de dépendance à l'égard du possesseur comme dans la possession inaliénable (relation qu'on appelle aussi corporelle⁴), mais les deux éléments se trouvent plutôt dans un rapport d'extériorité, l'un vis-à-vis de l'autre. Dans l'expression de la relation de possession aliénable, le français emploie le déterminant possessif (*Je lave sa blouse*), tandis que le roumain recourt au pronom personnel au datif (*îi spală bluză*).

Lorsque le possesseur et le sujet grammatical coïncident (en cas de possession inaliénable), on constate dans les deux langues l'emploi du pronom réfléchi au datif (*Își spală mâinile - Il se lave les mains*) et la présence de l'article défini, accompagnant le nom objet de l'action : roum. *mâinile* - fr. *les mains*.

Les deux constructions possessives - avec le déterminant possessif et avec le pronom personnel ou réfléchi au datif - entrent en concurrence. Il est à observer que le roumain utilise plus fréquemment que le français la construction avec le datif possessif (*Mi-am văzut fratele*), parce qu'elle est plus concentrée que celle avec le pronom personnel complément, lorsque l'objet direct, précédé de la préposition *pe*, est une personne (*L-am văzut pe fratele meu*). Le choix de l'une des deux constructions, soit avec le datif possessif (*Îți-am corectat lucrarea*), soit avec le déterminant possessif (*Am corectat lucrarea ta*), dépend du sujet parlant ou du contexte : dans la construction avec le déterminant possessif on remarque une nuance d'emphase, tandis que le datif possessif peut avoir une connotation péjorative en fonction du contexte.

On note également, pour le roumain, l'existence d'une construction possessive avec le verbe *être* (*a fi*) et le possesseur au datif, mais c'est seulement au cas des possessions abstraites : *mi-este sete / foame / milă*. C'est une construction dont le sens possessif est donné par le verbe *avoir* (*a avea*), ce que l'on peut voir dans la structure explicite du français : *j'ai soif / faim*. La particularité du roumain est que cette construction avec le datif possessif exprime une possession abstraite⁵ d'un possesseur humain, marquée par un pronom personnel au datif. Le nom n'a pas d'article, mais si l'on lui ajoute une détermination (un intensifieur, par exemple), celui-

ci peut recevoir un article indéfini, aussi bien en roumain qu'en français: *mi-e o foame de lup = j'ai une faim de loup*. La nuance d'intensification peut apparaître, aussi, par la simple présence de l'article accompagné de l'intonation et l'allongement de la voyelle: *mi-e o foame!* = *j'ai une faim!*

2. Comportement des formes pronominales clitiques au datif

La catégorie de la possession est universelle et se manifeste par la définition des relations entre le possesseur et l'objet possédé. Les constructions possessives du français et du roumain diffèrent, en fonction de la diversité des moyens morphosyntaxiques qui expriment les rapports de possession. On constate à cet égard, que le roumain utilise aussi, outre les pronoms personnels et les possessifs, les pronoms de politesse (*dumneavoastră, duminale, dumnealui, dumneaei, dumnealor*) en fonction de complément de nom (*Nu pot răspunde la întrebarea dumneavoastră*) et les formes de l'article possessif *al* qui précède un nom au cas génitif.

L'objet de notre travail est l'identification des *clitiques* (formes pronominales non accentuées, dépendantes de la forme verbale) et leur comportement au cas datif en tant que moyen morphologique d'expression de la catégorie de la possession. Il s'agit de l'utilisation des *clitiques* - pronoms personnels au cas datif - au lieu des pronoms personnels de 1^{ère} et 2^e personnes, qui n'ont pas de formes spéciales pour le cas génitif. Le rôle possessif du cas datif, lorsque ses clitiques expriment la fonction du cas génitif, est appelé *datif possessif*. Les clitiques qui ont cette valeur sont :

roum. *îmi, mi, îți, ți, îi, i, ni, ne, vă, vi, v, le, li ;*

fr. *me, m', te, t', lui, nous, vous, leur.*

Ce sont des formes qu'on emploie fréquemment dans la langue parlée, mais qui sont reprises progressivement par la norme littéraire aussi (surtout en roumain). Le datif possessif est exprimé donc par des clitiques qui sont équivalents aux déterminants possessifs. En fonction de la nature du possesseur (animé/inanimé), on distingue deux situations :

a) l'action du verbe est réalisée par un *possesseur animé* personnel et agit sur divers types d'objets. Au cas de la *possession inaliénable* (avec des noms parties du corps), on constate des similitudes entre le roumain et le français :

Mi-am spălat urechile - Je me suis lavé les oreilles.

Îmi întinse mâna - Il me tendit la main.

Și-a rupt mâna (brațul) - Il s'est cassé le bras.

S'il s'agit de la *possession aliénable*, le pronom roumain au datif possessif correspond en français au déterminant possessif, dans les contextes où les noms indiquent des vêtements : *Îmi potrivesc cravata* → *J'ajuste ma cravate* ; *Își scoate paltonul* → *Il ôte son manteau* ; une relation de parenté : *I-au venit părinții* → *Ses parents sont arrivés* ; ou lorsque le possesseur est l'agent d'une action : *Îți cunoști interesul* → *Tu connais tes intérêts*

b) lorsque le *possesseur est inanimé*, le roumain utilise le datif possessif, tandis que le français recourt au déterminant possessif :

Mașina este în fața casei și am uitat să-i închid portbagajul → *Mon auto est devant la maison et j'ai oublié de fermer son coffre.*

En ce qui concerne le comportement du clitique au datif, on observe, dans les deux langues envisagées, que celui-ci peut anticiper ou reprendre l'objet indirect réalisé par un substantif, en prenant sa référence contextuellement du nominal, par coréférence.

À cette fin, le français se sert de la dislocation - un procédé de l'emphase ou d'insistance sur un constituant de la phrase⁶ - qui consiste dans l'extraction du complément d'objet indirect de sa place normale et son déplacement en tête ou à la fin de la phrase, pour être ensuite repris ou anticipé par un clitique : *À bon joueur la balle lui vient.* Ce procédé est utilisé lorsqu'on veut mettre en évidence un groupe nominal représentant le complément indirect : *À cet enfant, on lui pardonne le geste.*

En roumain, le phénomène est grammaticalisé⁷. Le complément indirect est doublement exprimé: par un nominal référentiel et par un clitique qui emprunte sa référence contextuellement au nominal : *Copilului îi căzu jucăria* ; *Călătorului îi stă bine cu drumul.*

On remarque également, en roumain, l'emploi des deux formes des pronoms - conjointe et disjointe - dans le même énoncé⁸, ce qui donne à la langue la possibilité de marquer emphatiquement la personne : *Îi dau lui această carte* ; *Mie mi se țare o mare nedreptate.*

Le français admet, lui aussi, cette construction, surtout dans la langue parlée, familière : *il me semble à moi.* D'ailleurs, ce redoublement pronominal est une tendance des langues romanes qui possèdent une série double de formes pronominales (accentuées et nonaccentuées).

2.1. Valeurs particulières des clitiques au datif

Les clitiques datifs entrent dans quelques structures linguistiques spéciales, que nous nous proposons d'identifier dans un corpus formé d'exemples extraits de proverbes et de dictons français et roumains. Le choix de ce corpus se justifie par le fait que les proverbes sont des créations à caractère universel, qui expriment des vérités générales et dont le locuteur se sert, pour obtenir un certain effet expressif et pragmatique sur l'interlocuteur. Les proverbes que nous avons utilisés, pour illustrer ces valeurs des clitiques, sont empruntés à des recueils et surtout à des versions électroniques de quelques dictionnaires spécialisés.

On se rapporte, par conséquent, à des constructions verbales qui contiennent un clitique datif à signification possessive, appelé *datif possessif* (structure syntaxique), ou un clitique *datif explétif* (structure asyntaxique). Ce dernier a seulement un rôle stylistique ou pragmatique (il s'agit du datif éthique et du datif roumain à valeur neutre).

2.1.1. Du point de vue sémantique, le rôle des clitiques au datif est celui de *possesseur*. Dans les unités parémiologiques dans lesquelles nous avons analysé la possession (inaliénable et aliénable), on a trouvé, aussi bien en français qu'en roumain, des clitiques au **datif possessif** que l'on cherche à présenter selon la nature du pronom qui les représente.

a) Ainsi, dans le cas du *pronom personnel*, le possesseur animé affecte les parties du corps humain. C'est un datif que

l'on rencontre dans la *possession inaliénable* et que M. Riegel⁹ appelle « datif de la totalité impliquée ». Nous essayons de grouper les exemples suivants, où l'on peut remarquer la présence du datif possessif réalisé par le *clitique personnel*, selon les diverses positions syntaxiques que les noms parties du corps peuvent occuper dans la structure du proverbe respectif :

- sujet : fr. *Nul n'est vilain si le cœur ne lui meurt* ; *Ma peau m'est plus proche que la chemise* ;

roum. *Caprei îi pică coada de râie, și ea tot sus o ține* ; *Caprei îi pică trupul de râie și coada*

tot bâzâu o ține; *Nici usturoi n-a mâncat, nici gura nu-i pute.*

- complément d'objet direct : fr. *Si on lui tordait le nez, il en sortirait du lait* ; *Il est facile de nager quand on vous tient le menton* ; *Nourris un corbeau, il te crèvera l'œil* ; *Quand le loup est pris, tous les chiens lui lardent (mordent) les fesses* ; *Il vaut mieux laisser son enfant morveux que de lui arracher le nez* ; *En parlant de la bête, on lui voit la tête.*

roum. *Fratele îți scoate ochii* ; *Îi dai un deget și-ți ia mâna toată* ; *Prinde orbul, scoate-i ochii* ;

Ținde oaia dar nu-i lua și pielea ; *Ține-ți limba-n gură ca să ai friptură* ; *Sușăratului i se taie nasul* ; *De te latră vreun câine astupă-i gura cu pâine* ;

- constituant d'un groupe prépositionnel : fr. *Quand on crache en l'air, ça vous retombe sur le nez* ; *À goupil endormi rien ne lui tombe en la gueule* ; *L'âne ne sait pas nager avant que l'eau ne lui monte aux oreilles.*

roum. *Celui fără rușinare, de- i dai ceva obraz, sare să ți se urce-n spinare.*

b) À côté du clitique personnel, le datif possessif, que l'on trouve dans les proverbes, est exprimé aussi par le *pronom réfléchi*, ayant le rôle de marquer une relation d'appartenance. Il s'agit du réfléchi à signification possessive, qui constitue une anaphore syntaxique (le clitique marque l'identité référentielle entre le sujet et le complément d'objet direct qui a le rôle de complément possessif) :

fr. *On ne peut cueillir la rose sans se piquer les doigts* ; *Il tombe sur le dos et se casse le nez* ; *Il est difficile de manier de la poix sans s'engluer les doigts* ; *Quand un âne va bien, il va sur la glace et se casse une patte* ; *Quand le chat se frotte l'oreille, le mistral se réveille* ; *Il tombe sur le dos et se casse le nez* ; *Qui met son argent en abeilles risque de se gratter l'oreille* ; *Qui siffle tout le temps se dessèche la bouche.*¹⁰

roum. *Cine scuipă împotriva vântului își scuipă mustățile* ; *Cine-și păzește limba își păzește capul* ; *Lupul păru-și schimbă, dar năravul ba* ; *Au mâncat părinții mere acre și și-au strepezit copiii dinții* ;

Il faut souligner que le datif possessif se retrouve aussi dans la *possession aliénable*, même si les exemples de cette catégorie sont moins nombreux dans notre corpus. On en mentionne quelques-uns : fr. *À cheval qui ne fait rien, on lui diminue l'avoine* ;

roum. *Ce folos de statul tău / Dacă ți-e năravul rău* ; *Ascunde-ți ciomagul de căini, că mai rău te mușcă* ; *Întinde-te cât ți-e plapuma* ; *Încarcă-ți dobitocul până unde e sorocul* ; *Rabdă suflète cât poți, nu-ți da taina către toți* ; *Nu tăia pomul din rădăcină ca să cadă și să-i culegi rodul* ;

On constate que les exemples qu'on a trouvés pour la possession aliénable sont surtout en roumain, car l'équivalent

français de ce datif est le déterminant possessif. Quant au clitique réfléchi, utilisé avec la valeur de datif possessif, on l'a identifié plutôt dans les énoncés parémiologiques roumains :

Cine nu-și laudă casa / Casa pe el cade; Cine vrea să-și vânză marfa cu preț să o scoată la mezat; Care om mereu vorbește, el treaba și-o zăbovește; Cloșca nu trebuie să-și părăsească cuibul; Racul nu-și schimbă mersul;

Les clitiques réfléchis au datif possessif apparaissent surtout dans les constructions locutionnaires et favorisent les expressions pléonastiques (avec pronoms réfléchis et adjectifs possessifs) :

roum. *Cine vrea să-și ucidă câinele său, destul să zică că e turbat;*
fr. *Qui garde bouche, se garde son âme;*

Il est à remarquer le fait que le datif possessif roumain connaît une variante, que l'on appelle **datif adnominal**¹¹. C'est le datif d'un clitique personnel ou réfléchi, en fonction de complément du nom. Celui-ci consiste dans l'emploi particulier du pronom personnel atone en postposition : nominale (*camera-i curată*), adjectivale (*palida-ți frunte*) ou prépositionnelle (la préposition se construit avec un substantif au cas génitif : *în juru-i*). C'est un type de possession que l'on appelle¹² « déviée » et qui se réalise comme relation sémantique d'appartenance. La différence entre les deux structures – datif possessif : *Și-a văzut camera curată* et datif adnominal : *A văzut camera-i curată* – consiste dans le degré de concentration sur le possesseur : dans la structure avec le datif adnominal, le possesseur est moins focalisé que dans le cas du datif possessif. Le datif adnominal est réservé à la langue poétique et entre en variation stylistique avec la structure renfermant l'adjectif possessif, considérée comme emphatique : *A văzut camera ei curată*. Il peut être cooccurrent au datif possessif verbal : *Își văzu camera-i curată*.

L'hétéronyme français de ce datif adnominal roumain est le déterminant possessif : *sa chambre propre; Elle vit sa chambre propre*. Et pourtant, en français populaire, on rencontre un datif adnominal réalisé par un syntagme prépositionnel : à + pronom personnel disjoint / nominal [+ humain] : *C'est un stylo à moi; C'est un ami à lui; C'est le fils à Jean*.

Il faut préciser que dans les unités parémiologiques que nous avons analysées, la présence du datif adnominal est rare :

Când ai pisică bătrână / Soarecii-n casă-ți fac stână; Limba-i lucrează înaintea capului; Celui cu meserii multe casa-i este fără curte; Cine șade, coada-i cade, cine mișcă, tot mai pișcă; Cui e slămând, pita-i e în gând.¹³; Omului înțelept sfaturile-i sunt zadarnice;

Par rapport au comportement des clitiques datifs personnels en roumain actuel, les clitiques réfléchis apparaissent à côté du verbe¹⁴.

Dans certains contextes, que l'on a identifiés également dans les proverbes des deux langues soumises à l'étude, **le sens du possesseur** se combine avec celui de :

a) **bénéficiaire** (nommé aussi datif « étendu »), lorsque les verbes qui choisissent un datif bénéficiaire impliquent une activité de création ou de production :

fr. *Mâchez-lui les morceaux, il les avalera; Qui garde bouche, se garde son âme;*

roum. *A-i curge norocul gărlă; A-i merge plugul bine; După cum ți-e calul, așa să-ți cumperi șaua; Sacul și-a găsit petecul.*

b) **expérimentateur**, lorsque le pronom au datif est employé avec des verbes psychologiques et attaché à des noms qui indiquent des états d'esprit :

fr. *On ne manie pas le beurre sans se graisser les doigts; Un débrouillard ne se brûle jamais les doigts; Tout chien commande à sa queue, sauf si on la lui a coupée; À l'homme vaillant et hautain, la fortune lui presse la main.*

roum. *I-a căzut inima în călcâi; I-a făcut capul oboroacă; A-i curge miere din gură; A-i fierbe capul; A-i îngheța măduva în ciolane; A-i arde obrazul; I-a crăpat obrazul, dar rușinea tot nu i-a pierit; Învălătura e lumină ce-ți face viața mai senină; De o gănganie mică păru-n cap i se ridică și pielea i se-nfurnică; Îi crăpă pielea de a-l dracului ce-i;*

Le pronom apparaît aussi avec des noms abstraits postverbaux : *Nu da binelui cu piciorul că pe urmă o să-i duci dorul; Cu cel mânios nicidecum să te sfădești, până nu-i va trece mânia;*

Le clitique au datif ayant cette valeur concerne également des sensations ressenties par le sujet (états physiologiques) : fr. *Quand le gourmand est repu, le ventre lui pèse.*

roum. *De foame i se lungesc urechile; După ce-ți degeră urechea degeaba mai ții căciulă;*

2.1.2. Si le clitique au datif possessif fait partie des structures syntaxiques, d'autres formes clitiques datives apparaissent comme *explétives* ou *asyntaxiques* (elles n'entretiennent pas de relations syntaxiques avec les autres constituants de l'énoncé). Elles n'ont qu'un rôle stylistique (dans les registres : familier, populaire) ou pragmatique (par l'implication du sujet parlant ou de l'auditeur dans l'énoncé). On distingue par conséquent deux formes de datif :

- **le datif éthique**, dont la présence est signalée dans le langage populaire ou familier¹⁵ du français et du roumain. En ce qui concerne le fonctionnement de ce datif, la langue familière recourt aux clitiques de la 1^{re} ou de la 2^e personne, pour exprimer l'intérêt que le locuteur porte à l'action (*l'enfant va me faire une crise d'asthme*) ou pour déterminer l'interlocuteur de s'y intéresser (*je te l'ai frappé si fort, qu'il est tombé*). Ces pronoms sont explétifs, n'ayant pas de fonction syntaxique mais seulement stylistique (fr. *Je vais te me le mettre en morceaux* – roum. *O să mi ți-l ruș în bucăți*). Ils sont liés sémantiquement à un acte à connotation négative (une menace) et, du point de vue pragmatique, ils renvoient à un repérage déictique reflétant l'attitude du locuteur.

Même si le datif éthique existe dans les deux langues, on observe que dans les proverbes de notre corpus, les clitiques à cette signification ne sont pas nombreux. Nous n'avons trouvé que quelques exemples pour le datif éthique roumain, tandis que les unités parémiologiques du français ne le mentionnent pas.

Pour indiquer la participation affective du locuteur à l'action ou pour relever l'intérêt que celui-ci y manifeste, on emploie en roumain la 1^{re} personne : *Luna mi s-a mâniat, soarele să-mi trăiască*. Pour impliquer l'interlocuteur (ou les interlocuteurs) dans l'événement exprimé par le verbe et même pour l'inviter « à s'investir affectivement dans l'action décrite »¹⁶, on se sert de la 2^e personne (singulier ou pluriel), à la fois en roumain et en français. Au niveau pragmatique, le rôle du clitique est de concentrer l'attention sur le groupe verbal, en impliquant l'interlocuteur dans l'énoncé¹⁷ : *Mincinosul încoronează*



tânțaru, de **ți-l** face cât măgarul ; Nu te amesteca / Nu -**ți** băga lingura unde nu-**ți** fierbe oala ;

-le **datif neutre** est présent seulement en roumain. Il n'a pas d'équivalent en français.

Il s'agit du clitique de 3^e personne qui entre dans la constitution de certaines locutions figées :

*Cât să-ți asculti glasul gurii, n-ai ce să-**i** mai faci naturii ; De nevoie n-ai ce-**i** face ;*

Grâce à ce clitique au datif, on peut faire la différence sémantique entre deux verbes: *a da* – verbe transitif et *a-i da cu ceva* – verbe intransitif avec préposition. Au niveau pragmatique, on focalise l'attention sur le groupe verbal: *Dă-**i** cu cîntea / Să piară rușinea; N-a apucat să-**i** iasă sufletul și-**i** dă cu „Dumnezeu să-l ierte”.*

La relation d'antonymie entre les deux termes *cinste-rușine* (*honnêteté-honte*) reflète une opposition sémantique au niveau de l'énoncé, en assurant une organisation équilibrée des constituants de l'unité parémiologique.

Il est à noter que la catégorie du cas du roumain se manifeste dans la flexion nominale, et le datif est imposé par le verbe régissant, réalisant la fonction syntaxique de complément indirect. Outre le datif roumain à flexion, on observe cependant l'existence d'une autre forme de datif, construite avec la préposition *la* et l'*accusatif*, que l'on utilise surtout dans le code oral. Ce datif, appelé aussi **datif analytique**, est préféré¹⁸ avec les substantifs à valeur indéfinie, employés au singulier ou au pluriel :

Corb la corb nu-și scoate ochii; La barza chioară îi face Dumnezeu cuib; La unii li s-a dat capul ca să nu-i plouă-n gât; Mai bine roagă-te la Dumnezeu decât la sfinți ; La Dumnezeu să te rogi, iar pe Dracu' să nu-l superi ; A se închina la toate icoanele.

Il est rencontré notamment dans le registre dialectal, régional, populaire et fréquemment dans la langue parlée. Les grammairiens considèrent que l'on recourt au datif analytique, lorsqu'on choisit de s'exprimer d'une manière plus concrète, que dans le cas du datif à flexion ou d'éviter des formes fléchies plus compliquées.

Conclusion

Après avoir présenté les caractéristiques de la relation de possession (possession inaliénable et possession aliénable) nous avons centré notre travail sur le fonctionnement des clitiques datifs, en français et en roumain, et particulièrement

sur les valeurs sémantiques que ces formes pronominales manifestent dans les structures du datif possessif et des datifs explétifs.

Pour conclure cette brève étude qui s'appuie sur un corpus formé de proverbes, nous nous contentons de souligner le fait que les deux langues recourent au même procédé linguistique, pour rendre la relation de possession: il s'agit du *datif possessif*, exprimé par des clitiques équivalents aux déterminants possessifs. Il existe aussi des différences entre le français et le roumain. Celles-ci concernent surtout la zone de la possession inaliénable et aliénable, où l'on rencontre les fautes les plus courantes commises par les apprenants roumains débutants. En prenant en considération l'analyse des énoncés parémiologiques proposés et le nombre d'exemples sur lesquels celle-ci repose, on constate que le datif possessif est utilisé plus souvent en roumain, parce qu'il n'a pas de restriction sémantique. On le retrouve ainsi dans les deux types de possession : inaliénable (*Tunde oaia dar nu-**i** lua și pielea; Cine-și păzește limba își păzește capul*) et aliénable (*Ascunde-**ți** ciomagul de câini, că mai rău te mușcă*). Le datif possessif français apparaît surtout avec les noms désignant des parties du corps (*En parlant de la bête, on lui voit la tête*); pour exprimer la possession aliénable, la langue française se sert du déterminant possessif (roum. *Cine nu-și laudă casa, casa pe el cade* – fr. *Qui est loin de son bien, est près de son dommage*) et rarement du datif possessif (dans certains cas appelés facultatifs ou en alternance avec le déterminant possessif : *Qui garde bouche, se garde son âme*)

En ce qui concerne la présence des clitiques explétifs (le datif éthique et le datif neutre) dans notre corpus, elle est extrêmement faible en roumain, tandis que les proverbes français examinés ne comportent pas ces formes. Et pourtant, le *datif éthique* (ou datif d'intérêt) français peut être identifié au niveau familier ou populaire de la langue, par rapport au *datif neutre*, que le français ne détient pas. Arrivée au terme de notre travail, on peut dire que du point de vue de la structure dans laquelle ils apparaissent, les datifs syntaxiques sont plus utilisés dans les unités parémiologiques que les datifs explétifs, aussi bien en français qu'en roumain. Pour souligner la fréquence d'un certain type de datif, on constate que les apparitions les plus nombreuses, enregistrées dans notre corpus, appartiennent au datif possessif, surtout dans la possession inaliénable.

Notes :

1. Patrick Charaudeau, *Grammaire du sens et de l'expression* (Paris : Hachette Éducation, 1992), 193.
2. Anne-Kathrine Woldsnes, *La possession inaliénable - une analyse contrastive* (Oslo : University of Oslo, 2013), 16. <https://www.duo.uio.no/bitstream/handle/10852/35632/Masterxfranskxsprxk.pdf?sequence=1&isAllowed=y>, consulté le 21.01.2021.
3. Charaudeau, *Grammaire du sens*, 199.
4. Michaela Heinz, *Le possessif en français, aspects sémantiques et pragmatiques* (Bruxelles : Editions Duculot, 2003), 104, cité par Anne-Kathrine Woldsnes, *La possession inaliénable*, 17.
5. Ana Vrăjitoru, „Moduri de exprimare a posesiei în portugheză și română”, în *Tradiție / inovație – identitate / alteritate: paradigme în evoluția limbii și culturii române*, ed. Ofelea Ichim (coordonator), Luminița Botoșeanu, Cecilia Maticiuc, Dinu Moscal, Elena Tamba (Iași: Editura

- Universității „Al. I. Cuza”, 2013), 178. http://www.philippide.ro/traditieinovatie_2012/22VRAJITORU%20Ana%20final.pdf, consultat le 1.02.2021.
6. Martin Riegel, Jean-Christophe Pellat et René Rioul, *Grammaire méthodique du français* (Paris : Quadrige / PUF, 2002), 426.
7. *Gramatica limbii române*. Volumul I. *Cuvântul*, coord. Valeria Guțu Romalo (București: Editura Academiei Române, 2008), 206.
8. Sanda Reinheimer-Rîpeanu, *Lingvistica romanică: lexic – morfologie – fonetică* (București: All Universitar, 2001), 157.
9. Riegel, Pellat et Rioul, *Grammaire*, 227.
10. *Proverbes – français.fr. Dictionnaire des meilleurs proverbes et des plus belles citations françaises* in <https://www.proverbes-francais.fr/proverbes>, consultat le 2.01.2021
11. Dictionnaire *Trésor de la langue française : Adnominal*. S'emploie, par opposition à *adverbal*, pour désigner l'appartenance à un nom ; par exemple on qualifie ainsi le génitif dépendant d'un substantif, in <https://www.cnrtl.fr/definition/adnominal>, consultat le 22.09.2020.
12. *Gramatica limbii române*, 233.
- 13 *Dicționar de proverbe și zicători românești*, editori Anatol și Dan Vidrașcu, (București: Litera Internațional, 2001), 120 https://www.academia.edu/9802237/Dicționar_de_proverbe_si_zicatori_romanesti, consultat le 3.02. 2021.
14. *Gramatica limbii române*, 231.
15. Dictionnaire *Trésor de la langue française : Datif éthique*. Emploi familier du pronom personnel qui indique l'intérêt pris à l'action par la personne qui parle. Comme dans „Allez-moi mettre votre blouse” (G. Courteline, Les Gaietés de l'escadron, I, I dans Grev. 1964) <https://www.cnrtl.fr/definition/datif>, consultat le 15.02.2021.
16. Riegel, Pellat et Rioul, *Grammaire*, 226.
17. *Gramatica limbii române*, 207.

Bibliography :

- Charaudeau, Patrick. *Grammaire du sens et de l'expression [The Grammar of sense and expression]*. Paris : Hachette Éducation, 1992.
- Gramatica limbii române*. Volumul I. *Cuvântul [Romanian Grammar. The first volume: The Word]*. Volume co-ordinated by Valeria Guțu-Romalo. Bucharest: The Romanian Academy Publishing House, 2008.
- Iorga Mihail, Ana-Maria. „Realizarea analitică a dativului (La+acuzativ) în româna dialectală” [„The analytical achievement of the Dative in dialectal Romanian”]. In *Studii și cercetări lingvistice*, no. 2 (2013): 239–261.
- Reinheimer-Rîpeanu, Sanda. *Lingvistica romanică: lexic – morfologie – fonetică [Romanic Linguistics: Vocabulary, Morphology, Phonetics]*. Bucharest: All Universitar, 2001.
- Riegel, Martin, Pellat, Jean-Christophe and Rioul, René. *Grammaire méthodique du français [The French methodical Grammar]*. Paris: Quadrige / PUF, 2002.
- Vrăjitoru, Ana. „Moduri de exprimare a posesiei în portugheză și română” [„Ways of expressing possession in Portuguese and in Romanian.”]. In *Tradiție/ inovație – identitate/ alteritate: paradigme în evoluția limbii și culturii române [Tradition / Innovation – identity / alterity. Paradigms in the Romanian cultural and linguistic evolution]*, edited by Ofelia Ichim (coord), Luminița Botoșineanu, Cecilia Maticiu, Dinu Moscal and Elena Tamba, 167–181. Iași: Editura Universității „Al. I. Cuza”, 2013.
- Woldsnes, Anne-Kathrine. *La possession inaliénable - une analyse contrastive [The inalienable possession – a contrastive analysis]*. Oslo : University of Oslo, 2013.

Dictionnaires

- Dictionnaire *Larousse [Larousse Dictionary]*
<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/>, consultat le 4.02.2021
- Dictionnaire *Trésor de la langue française [French Language Treasure Dictionary]*
<https://www.cnrtl.fr/definition/>, consultat le 15.03.2021

Textes de référence:

- Dicționar de proverbe și zicători românești [Dictionary of Romanian proverbs and sayings]* edited by Anatol and Dan Vidrașcu. Bucharest: Litera Internațional, 2001. https://www.academia.edu/9802237/Dicționar_de_proverbe_si_zicatori_romanesti
- Gorunescu, Elena. *Dicționar de proverbe francez – român [French – Romanian Dictionary of proverbs]*. Bucharest: Editura Științifică și Enciclopedică, 1975.
- Gorunescu, Elena. *Dicționar de proverbe român – francez [Romanian – French Dictionary of proverbs]*. Bucharest: Editura Științifică și Enciclopedică, 1978.
- Negreanu, Aristița. *Dicționar de expresii francez – român [French- Romanian Dictionary of phrases]*. Bucharest: Humanitas, 1992.
- ****Proverbes – français.fr. Dictionnaire des meilleurs proverbes et des plus belles citations françaises [Dictionary of the best French proverbs and of the most beautiful French quoted passages.]* <https://www.proverbes-francais.fr/proverbes>